

CALLYSTA PRODUCTIONS PRÉSENTE

ET MAINTENANT

ON FAIT QUOI ?

UN FILM DE VINCENT GLENN

D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE "LES MOTS DE LA FAIM"



DOCUMENTAIRE

63'

FRANÇAIS

2023



32



Fiche du film

SOMMAIRE

01

SYNOPSIS

& contact du réalisateur

02

LE FILM : SON INTENTION & SON HISTOIRE

Intentions du réalisateur - Pourquoi le Réseau Cocagne l'a-t-il soutenu ? - De la pièce de théâtre à l'écran : les origines du projet - Les protagonistes : que sont-ils devenus ?

03

ORGANISER UNE PROJECTION-DÉBAT

Modalités de diffusion - Matériel - Salles - Intervenir dans le débat en tant que Jardin de Cocagne - La posture d'animateur

04

POINTS SAILLANTS & ÉLÉMENTS POUR ALLER PLUS LOIN

En partant du film, animez un débat autour de la précarité, de l'aide alimentaire et du pouvoir d'agir.

05

ET MAINTENANT, ON FAIT QUOI ?

La projection de ce film peut être l'occasion de mobiliser les énergies locales autour de projets collectifs. Quelques éléments méthodologiques.

06

BIBLIOGRAPHIE & CONTACTS

SYNOPSIS

En Meurthe-et-Moselle, entre 2020 et 2022, 13 comédiens amateurs se sont engagés dans une pièce de théâtre, *les Mots de la faim*, relatant quelques unes des situations quotidiennes vécues par 5 à 7 millions de personnes qui subsistent grâce à l'aide alimentaire en France. Au beau milieu de la pièce, un des personnages s'adresse aux spectateurs : « bon d'accord, c'est bien beau tous vos témoignages, mais concrètement, on fait quoi ? ». C'est le début d'une nouvelle aventure collective : celle de la création d'un jardin solidaire.

« C'est quoi pour vous bien manger ? », à partir de cette question posée dans le cadre de la démarche « De la Dignité dans les Assiettes », ont été collectés des témoignages, points de départ de la pièce *Les Mots de la Faim*, écrit par Adrien Gushing et Dominique Farci et produit par le Théâtre de Cristal. Cette pièce est jouée par des personnes "bénéficiaires" du RSA et ce documentaire est le récit filmé de cette aventure théâtrale où les difficultés et l'isolement de chacun sont défiés par l'énergie d'une équipe debout.

Les protagonistes interrogent les clichés véhiculés sur les allocataires du RSA. "Devoir prouver qu'on est pauvre", les démarches administratives, leur numérisation... les scénettes racontent le parcours stigmatisant et du combattant pour obtenir les allocations, l'aide alimentaire...

"Et maintenant, on fait quoi ? ", c'est le cri du cœur d'un des protagoniste qui voit l'aventure se terminer et la perspective de rentrer chacun chez soi, seul face aux aléas de la précarité. L'idée qui émerge est de créer un jardin solidaire pour faire perdurer l'élan collectif et les liens sociaux forts créés lors des répétitions. Pour retrouver aussi de la capacité d'agir : « Je préfère aller planter mes légumes que d'aller les acheter. Au moins ça fera faire quelque chose. Et puis ça doit être un kiffe de manger des légumes que t'a fait pousser, que t'as galéré et tout, que t'a arrosé...c'est super »..

maintenant On fait quoi ?

e Prod



>> VISIONNER LE FILM

- Lien de visionnage : <https://vimeo.com/913492013>
- MdP : Mots2laFaim
- Navigateur conseillé : Google

>> CONTACTER LE RÉALISATEUR

- Vincent Glenn
vincentglenn93@gmail.com



INTENTIONS DU REALISATEUR

Ce film est conçu comme un levier pour ouvrir différents débats et mettre en œuvre des moyens d'agir, à l'heure où, en France, l'idée d'une sécurité sociale de l'alimentation fait son chemin.

POURQUOI LE RÉSEAU COCAGNE A-T-IL SOUTENU LE FILM ?

Mieux qu'un long discours, ce film vous permettra de provoquer des débats avec vos partenaires sur :

- les images préconçues de la précarité alimentaire
- le besoin d'espaces collectifs et d'accompagnement qui redonnent une capacité d'agir aux personnes en situation de précarité
- l'effervescence de projets alternatifs collectifs : les jardins nourriciers, les tiers lieux, et tout autre activité d'accompagnement vers une meilleure alimentation grâce au jardinage.

DU THÉÂTRE À L'ÉCRAN, LES ORIGINES DU PROJET

En 2011, ATD Quart Monde initiait une étude nationale : "Se nourrir lorsqu'on est pauvre - Analyse et ressenti des personnes en situation de précarité". De cette étude, est né, en 2017, le programme « De la dignité dans nos assiettes », à la demande des élus de Terres de Lorraine positionnant dès le départ l'accessibilité alimentaire dans le projet territorial alimentaire.

Parmi les actions de ce programme : la pièce de théâtre *Les Mots de la Faim* avait pour objectif de faire participer les personnes en situation de précarité afin de retrouver de la dignité et de la capacité d'agir. Cette pièce a été jouée à Paris, invitée par le Réseau Cocagne dans le cadre de l'expérimentation "Territoires à VivreS". Or à cette représentation, l'une des dernières de la pièce, assistait Vincent Glenn, réalisateur du film "Territoires à Vives". Un nouveau projet est né : celui de réaliser le récit filmé de cette pièce, de ses protagonistes et du devenir de cet élan collectif.



Organiser UNE PROJECTION-DÉBAT

01

CONTACTER LE RÉALISATEUR

- > pour vérifier avec lui les modalités de diffusion
- > voir tester sa disponibilité si vous souhaitez qu'il intervienne
vincentglenn93@gmail.com

02

PRÉVOIR LE MATÉRIEL DE PROJECTION

- un ordinateur qui a une bonne capacité de fonctionnement
- un vidéo projecteur
- une barre de son
- un écran ou un drap blanc

02 bis

ORGANISER LA PROJECTION DANS UNE SALLE DE CINÉMA D'ARTS ET D'ESSAI

Carte des salles disponibles sur :
www.art-et-essai.org/les-adherents

ANIMER UN DÉBAT

ANIMER UN DÉBAT

ANIMER UN DÉBAT

Le Jardin de Cocagne en tant qu'INTERVENANT

Les Jardins de Cocagne ont toute leur place en tant qu'intervenant pour :

- apporter des clefs de lecture à ce film, en lien avec le contexte local et les actions du Jardin (exemples, anecdotes...)
- mobiliser les énergies et les envies autour des projets du Jardin : solutions alternatives pour améliorer la qualité de vie de tous, dynamiques collectives...

La posture de L'ANIMATEUR

Il est important de préparer en amont une animation qui permettra de :

- répartir la parole entre tous les participants,
- garantir un débat bienveillant
- veiller à limiter les prises de parole trop longues et orientées
- rebondir sur les points clefs de la discussion
- générer une réflexion sur les postures à adopter vis-à-vis des personnes en situation de précarité
- faire émerger des envies, des collectifs à mobiliser sur des projets.



Document support pour préparer son animation : fiche animation-débat du film « La théorie du boxeur. L'agriculture face au défi climatique » (avec des conseils méthodologiques de posture...).

POINTS SAILLANTS DU FILM



En faire des points de débat avec la salle

Prendre conscience de la précarité et de ses stigmates

« Je devais justifier de si j'étais assez pauvre pour devenir bénéficiaire ».

- Justifier de sa situation de précarité en dévoilant son parcours personnel pour être légitimé par les institutions
- Faire la queue à l'aide alimentaire
- Se sentir redevable et stigmatisé

La précarité marque irréversiblement sur le temps long. A la spirale de la dépréciation personnelle s'ajoutent la complexité des démarches administratives, les temps de latence, la numérisation des services : autant de contraintes qui génèrent de nombreuses situations de non-recours.

L'aide alimentaire : une expérience humiliante et non structurelle

La honte de faire l'aumône, la déshumanisation ressentie ("on est des numéros"), l'absence de choix, la négation des régimes alimentaires (qu'ils soient culturels ou liés à des contraintes de santé), la loi anti-gaspi qui dédie les poubelles de notre système agro-industriel aux personnes en situation précaire... : l'aide alimentaire répond à l'urgence mais doit être complétée par des solutions pérennes.

Une histoire de résilience grâce au collectif

Le film montre le parcours des protagonistes vers une forme d'émancipation :

- par la pièce tout d'abord qui ouvre un espace d'expression, qui reflète des "situations vraies", et qui valorise les protagonistes ;
- par l'élan collectif qui naît dans cette troupe de théâtre qui se reconnaît, travaille ensemble, vit des expériences (représentations, déplacement à Paris...) et rompt les situations d'isolement ;
- par l'initiative d'un des protagonistes, enfin, qui propose, sans forcer, de "faire" quelque chose ensemble pour poursuivre ce lien social, se réapproprié l'espace et améliorer concrètement ses conditions de vie.

"JE N'AVAIS PAS LE PHYSIQUE POUR AVOIR LE RSA"

"SI ELLE EST AU RSA, C'EST QU'ELLE LE VEUT BIEN"



Et vous ? Ce film vous a-t-il interloqué ? Quelle situation vous a le plus marqué ?



Avez-vous déjà vécu ou été témoin de situations cataloguant les personnes précaires ?



Votre regard a-t-il changé suite à ce film ? Sur quels aspects ?

"LA PREMIÈRE FOIS, JE N'AI PAS OSÉ SORTIR DE MA VOITURE. ET SI ON ME VOYAIT, QU'EST-CE QUE LES GENS ALLAIENT PENSER ?"

"CETTE NOURRITURE, ELLE A DÉJÀ ÉTÉ JETÉE, POURQUOI NOUS ON EN VOUDRAIT PLUS QUE LES AUTRES"

"JE NE PEUX PAS COMPTER QUE SUR LES ASSOCIATIONS"

"CULTIVER SES LÉGUMES PLUTÔT QUE DE LES ACHETER, C'EST UN KIF. ET, AU MOINS, ÇA ME FERA FAIRE QUELQUE CHOSE. "



Avez-vous vécu des expériences ou des dynamiques collectives porteuses ? quel retour d'expérience en tirez-vous ?



Que reprenez-vous du film, si vous deviez vous mobiliser autour d'un projet collectif ?



QUELQUES ÉLÉMENTS POUR ALLER PLUS LOIN

La précarité en France

- En 2021, 9,1 millions de personnes (14,5% de la population) vivent avec un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté monétaire, soit 1 158€/ mois
- Le taux de non-recours se situe entre 30 % et 45 % en fonction des types de prestations et de publics.

La précarité alimentaire

L'alimentation est la variable d'ajustement des ménages, d'autant plus contraintes dans un contexte d'inflation. En 2022 :

- 16% de la population déclare ne pas avoir assez à manger (contre 9% en 2016)
- 45% des Français déclarent ne pas toujours pouvoir choisir les aliments qu'ils consomment.

(source : Étude du Crédoc sur la précarité alimentaire)

Les actions du Réseau et des Jardins de Cocagne

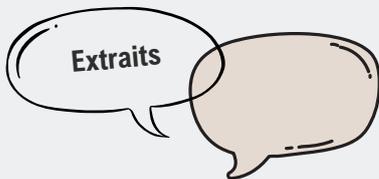
Les Jardins de Cocagne et le Réseau œuvrent depuis 2010 au déploiement du programme Paniers Solidaires, point de démarrage de la construction de réponses aux enjeux de précarité alimentaire et d'une orientation vers des actions de démocratie alimentaire. Ces orientations sont depuis inscrites dans la Charte nationale du Réseau Cocagne et dans le programme Grand Champ.

Pour en savoir plus :

- [Carrousel Paniers Solidaires 2022](#)
- [Dépliant des impacts du programme Paniers Solidaires](#)
- [Page dédiée sur le site du Réseau](#)
- [Présentation Grand Champ](#)
- [Charte nationale Cocagne 2022](#)

ET MAINTENANT, ON FAIT QUOI ?

Et si nous nous attachions à répondre à cette question ? La projection du film est l'occasion de poser la question à la salle et de mobiliser l'élan émergent vers des projets de terrain portés par le Jardin ou à construire.



“MOI, J’AI LE TERRAIN, LE MATÉRIEL, MAIS JE NE ME LANCERAI QUE SI VOUS EN AVEZ ENVIE”

“IL FAUT COMMENCER PETIT DÉJÀ”

“SI LES GENS AIMENT VENIR AU JARDIN, ONT LE SOURIRE, ON A GAGNÉ. MÊME S’IL N’Y A RIEN QUI Pousse, ÇA NOUS NOURRIT MENTALEMENT. ”

“IL N’Y A PAS DE CHEF DE FILE, PAS DE GENDARMES, LE JARDIN C’EST AVANT TOUT UN CADRE POUR SE LIBÉRER. ”

“IL FAUT QU’IL Y AIT UN TRUC, C’EST LÀ, PUIS IL Y A QUELQU’UN QUI Y METTE L’ÉTINCELLE ET QUI NOURRISSÉ LA DYNAMIQUE. ”

“LA VIE GRÂCE À JEAN-MICHEL ET NOUS TOUS RÉUNIS. ”

A NOTER ÉGALEMENT POUR ALLER PLUS LOIN

Une idée, des échanges, une étincelle, des opportunités, une personne initiatrice... le film révèle ce qui fait que « ça prend ». La dynamique de groupe est fondamentale dans la création collective ; elle constitue le socle commun de la réalisation du projet.

- 
- 
- Un jardin collectif
 - Un espace cuisine / conserves (tiers-lieu)
 - Un marché solidaire, une place à vivres
 - Une épicerie solidaire
 - Des îlots urbains de végétalisation nourriciers

Ce qu'on peut retenir du film

LES INGRÉDIENTS D'UN PROJET COLLECTIF

-  Inclure les citoyens dès le début, construire le projet à partir des besoins, envies et bonnes volontés.
-  Partir d'une expérience "ordinaire", définir des objectifs atteignables, pas trop intimidants.
-  Axer sur la convivialité, le fait que chacun se sente bien, valoriser régulièrement les effets positifs.
-  Le faire est l'expérience révélatrice qui permet à chacun de pratiquer concrètement sa liberté et de s'émanciper de rapports sociaux déterminés.
-  Définir les règles d'usage avec les participants.
-  Animer, guider, soutenir, sans contraindre.
-  Identifier une association de quartier, un bénévole référent ou un salarié d'association qui coordonne l'initiative, anime le collectif, répond aux questions (y compris techniques).

Même si le film montre comment le groupe s'émancipe des contraintes institutionnelles en portant un projet "simple", on notera :

- la mise à disposition par un des protagonistes du matériel agricole
- ses compétences techniques
- le relais et l'animation réalisées par un chargé de mission de Pays Terre de Lorraine
- le soutien du maire et la mise à disposition du terrain.

En bref, monter UN PROJET COLLECTIF



POINTS FORTS

- Un tel projet collectif permet de **lutter contre l'isolement** des personnes et d'apporter un cadre de sérénité. La dynamique de groupe permet de produire un sentiment d'appartenance et de se sentir intégré.
- Cette émulation collective permet aussi de faire émerger des réflexes d'**entraide et de solidarité**.
- Les participants **retrouvent une capacité d'agir et s'émancipent de leur posture de "bénéficiaire"** sur le jardin. Le projet permet la **remise en mouvement des personnes**. Et puisque ces projets émanent des personnes elles-mêmes, les participants deviennent acteurs (ex : construction du jardin, planification des plants, préparation des semis, etc.)
- A travers ce projet, **les participants se réapproprient l'espace public** en créant un lieu selon leurs choix et leurs goûts. Il permet d'exprimer sa créativité, ses envies, et par conséquent de retrouver une certaine liberté de faire.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Un tel projet peut se construire en partenariat avec une structure d'aide alimentaire, un centre social, une association locale pour co-porter la mobilisation des bénévoles, la répartition des frais de gestion et d'animation ainsi que la redistribution plus large des légumes aux bénéficiaires de l'aide alimentaire.



POINTS DE VIGILANCE

- **Veillez à ce que les collectivités vous soutiennent dans ce projet !** Elles peuvent être un levier dans la communication publique de vos initiatives et apporter un soutien de la mise à disposition des parcelles.
- **Identifier les acteurs déjà présents** sur votre territoire et les collaborations éventuelles. Repérer les agriculteurs environnants pour voir s'il est possible de construire une relation d'entraide et de coopération. Certaines exploitations agricoles proposent déjà des chantiers collectifs sur des périodes récoltes et font des dons d'une partie de leur récolte, ou pratiquent le glanage solidaire.
- **Responsabiliser un ou plusieurs bénévoles** moteurs et référents qui pourront gérer le groupe, animer les activités et gérer le jardin sur le temps long.
- **Construire des espaces de gouvernance partagée** afin que chacun trouve sa place.
- **Consolider les liens entre les membres** et temporiser les individualités au sein du groupe. Privilégier des groupes de taille limitée lors des chantiers collectifs (25 pers).
- **Établir un plan de cultures** pour fixer à minima les plantations du jardin et **planifier des événements collectifs** tels que des repas.
- En fonction des ambitions de votre projet (jardin solidaire ou nourricier), **ne pas négliger les ressources à mobiliser** sur le moyen terme : irrigation, matériel, animation salariée...



A LIRE, POUR ALLER PLUS LOIN

- [Fiches d'aide pratique à l'organisation de projections débats](#)
- [Fiche expérience sur les jardins solidaires de Dinan](#)
- [Animation - débat du film "La théorie du Boxeur"](#)
- [Terres de Lorraine](#)
- [Guide méthodologique sur les animations pédagogiques Cocagne](#)
- [Guide méthodologique Le jardin des possibles](#)
- [Guide des projets agricoles dans le groupe Emmaüs](#)



IDÉES D'INTERVENANTS

- Vincent Glenn, Réalisateur du film
- Eric Prédine et Franck David, SaluTerre
- Hugette Boissonat et Lam Sène de Terre de Lorraine
- Manon Jaccard ou autre membre du Réseau ou des Jardins de Cocagne
- Magali Ramel, docteure en droit public et modératrice du groupe de concertation du Conseil national de l'alimentation « Prévenir et lutter contre la précarité alimentaire », auteure de [Se nourrir lorsqu'on est pauvre: Analyse et ressenti de personnes en situation de précarité](#)
- Bénédicte Bonzi, anthropologue, auteure du livre "la France qui a faim"

